

**French B – Standard level – Paper 1**  
**Français B – Niveau moyen – Épreuve 1**  
**Francés B – Nivel medio – Prueba 1**

Thursday 17 May 2018 (afternoon)

Jeudi 17 mai 2018 (après-midi)

Jueves 17 de mayo de 2018 (tarde)

1 h 30 m

---

**Text booklet – Instructions to candidates**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

**Livret de textes – Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

**Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos**

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Texte A

---

## Un musée beau comme un camion

**Le MuMo (Musée Mobile) va de ville en ville pour faire découvrir l'art à un jeune public.**



- ❶ « Les enfants n'ont pas les barrières qui bloquent les adultes face à l'art contemporain, il est plus facile de leur faire comprendre une œuvre », explique Lucie Avril. Responsable du projet au MuMo, elle accueille des jeunes de 6 à 12 ans et leur fait visiter le musée. Créé en 2011, ce musée monté sur un camion de 35 tonnes a déjà une belle histoire. Après 270 étapes dans sept pays visités et plus de 68 000 enfants accueillis, le MuMo est maintenant installé dans la région parisienne.
- ❷ Les œuvres, créées pour l'occasion par de grands artistes contemporains, sont présentées dans un conteneur de 45 m<sup>2</sup> pouvant accueillir une quinzaine d'enfants. Thileli, 10 ans, a trouvé cette initiative « très intéressante ». « J'ai compris quelque chose sur l'art, s'enthousiasme-t-elle. Ce n'est pas pour rien du tout, c'est pour montrer le sens de la vie. » Au sein du musée, les enfants choisissent les œuvres qu'ils veulent voir.
- ❸ Depuis quelques mois, les adultes sont admis au MuMo durant certaines soirées. Cette ouverture est bien accueillie : « Les familles font la queue pendant 1 h 30, c'est incroyable ! », s'écrie Lucie. Le camion restera dans la région jusqu'au 30 juin. D'autres villes sont invitées à le solliciter afin que cette belle initiative continue sa route.
- 

Texte : D'après un article de Rafael Janosevic sur lavie.fr (déc. 2016) © La Vie

Photo : © Fanny Trichet

Texte B

## « Souverains Anonymes » – Le témoignage de Nicodème

① Mon nom est Nicodème Camarda, je suis un ex-détenu de la prison de Bordeaux à Montréal, mais aussi un Souverain Anonyme.

② Pour ceux qui ne le savent pas encore, « Souverains Anonymes », c'est une radio ouverte aux détenus de la prison de Bordeaux. Une émission radiophonique préenregistrée où l'on reçoit des artistes. Une activité pour laquelle les détenus se creusent les neurones à préparer des textes, des questions, des poèmes et des chansons.



③ Mais, qu'est-ce que c'est vraiment un Souverain Anonyme ? C'est d'abord un être humain qui a des choses à dire, à entendre, à découvrir et à apporter. Ce n'est pas n'importe qui : c'est quelqu'un. Une part de notre société. C'est celui qui cesse de rêver sa vie et qui commence à vivre ses rêves.

④ Au début de ma peine à Bordeaux, je me suis vite rendu compte qu'il n'y avait pas grand-chose à faire dans la prison. Seulement quelques cours peu intéressants pour me garder en contact avec le dehors. Heureusement, il y avait un micro et d'autres hommes pour nous donner et partager la parole.

⑤ 20 Treize ans après, je réalise encore combien ce programme a été déterminant pour moi. Entre parler ou rester silencieux, c'était pour moi une question de vie ou de mort. Devant le micro, je prenais conscience peu à peu qu'après tout, le monde n'était pas si mauvais que ça ! Que je n'étais pas un monstre, et que je pouvais m'en sortir. Dans ma prise de parole, je me sentais appuyé, encadré et encouragé.

⑥ 25 « Souverains Anonymes » me redonnait espoir en la vie en m'ouvrant la porte de la réflexion, de la création et de la communication. Avec « Souverains Anonymes », Bordeaux, pour moi, ce n'était plus uniquement une prison. Avec les invités de « Souverains Anonymes », j'ai pu remettre en question certaines de mes valeurs. Ce que je retiens d'essentiel, c'est l'envie de me réinventer. Depuis treize ans, je n'ai jamais remis les pieds dans une prison.

Revue : Porte Ouverte, volume XVII, numéro 1, automne 2005  
Titre : Souverains Anonymes, pour l'essentiel  
Auteur : Mohamed Lofti

Texte C

## L'enfance sous pression – entretien avec Carlos Perez



- ❶ *Carlos Perez est éducateur dans un quartier populaire de Bruxelles. Il a établi des liens avec les familles, partageant leurs préoccupations. Il a constaté que l'école était devenue un facteur déterminant dans les troubles qui frappaient les enfants.*
- ❷ 5 **Vous signalez la productivité obsessionnelle qu'on impose à l'enfant à l'école. Les méthodes de l'entreprise se sont-elles immiscées dans le système éducatif ?**
- Effectivement, ces méthodes ont été incorporées à l'école, avec les trois piliers du monde de l'entreprise : concurrence, restructuration et compétitivité. Dans le cadre scolaire, cela se traduit par une sélection des élèves et un système d'orientation vers un enseignement réputé plus facile. Et ce n'est pas sans danger.
- ❸ 10 **Vous dites que notre système éducatif fait tout pour améliorer le rendement. [ – X – ], les professeurs et les parents se plaignent que, paradoxalement, le niveau baisse.**
- 15 Je ne suis pas du tout d'accord avec ce constat. Plusieurs spécialistes se sont penchés sur la question et ont conclu que, [ – 24 – ] certaines idées reçues, le niveau ne baissait pas, bien au contraire. Les enfants d'aujourd'hui ont développé d'importantes capacités d'adaptation à l'environnement [ – 25 – ] ils évoluent. Ils maîtrisent [ – 26 – ] tôt toutes les nouvelles technologies. Le problème est qu'il y a tellement d'outils différents qu'il est difficile de s'adapter à tout.

- ④ 20 **On dit que le niveau baisse. Mais selon vous, c'est plutôt la grille d'évaluation qui n'est pas bonne !**
- 25 Forcément, si on utilise une grille d'évaluation qui date de deux siècles, l'orthographe est le facteur le plus déterminant. Mais les enfants d'aujourd'hui, même s'ils ont une moins bonne orthographe, ont une meilleure compréhension des textes. Il ne faut pas oublier non plus qu'autrefois, seule l'élite avait accès à l'école. Aujourd'hui, elle est ouverte aux masses. Ce n'est pas que le niveau baisse ou augmente, c'est que nous avons aujourd'hui un contexte scolaire différent.
- ⑤ 30 **Comment l'école cherche-t-elle à augmenter la productivité ? Par plus de devoirs, plus de matières ?**
- Effectivement, le programme scolaire est plus lourd. Mais à côté de ça, il y a moins de professeurs, moins de moyens et plus d'élèves par classe. Comme dans l'entreprise, il faut être hyper-productif mais aux moindres coûts. Si bien que ce système génère un stress important chez les enfants. Et pour beaucoup de professeurs, ce n'est pas évident non plus.
- ⑥ 35 **Que faut-il faire concrètement ?**
- Il faut une école formative, pédagogique, où le sport et la culture font partie intégrante du programme. Soit elle est au service de l'humain, soit elle est au service de l'économie.

Texte : Adapté du site [www.prisme-asso.org](http://www.prisme-asso.org) (2009)

Photo : iStock.com/Slonov

Texte D

.....  
**Construire avec le climat en Polynésie française**  
.....



❶ Maruata est une Polynésienne respectueuse de son environnement et désireuse de préserver son fenua<sup>1</sup>. Elle a hérité de la connaissance des pratiques ancestrales en termes d’habitat, mais elle connaît également les nouveaux matériaux d’aujourd’hui. Elle vous informe sur l’importance du choix des matériaux pour construire le toit d’un fare<sup>2</sup> agréable à vivre, économe en énergie et adapté au climat polynésien. Suivez le guide.

5

❷ **La toiture végétale**  
C’est la toiture la mieux adaptée à la Polynésie française : elle permet une bonne réflexion du rayonnement solaire et est naturellement ventilée. Malheureusement, pour sa réalisation, cette toiture traditionnelle demande beaucoup de temps ainsi qu’une main-d’œuvre compétente. Son coût et sa moindre durabilité la destinent de plus en plus aux constructions de prestige.

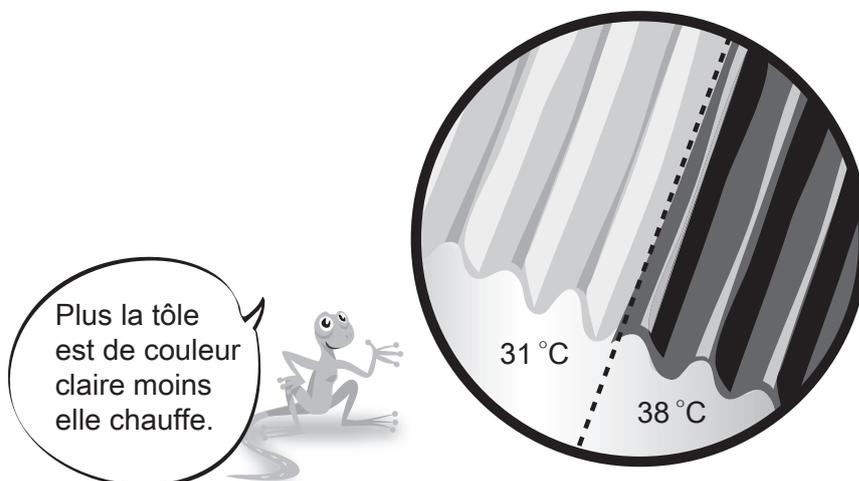
10



③ **La toiture tôle<sup>3</sup>**

15

C'est la toiture la plus couramment utilisée en Polynésie française. La tôle galvanisée est d'un bon rapport qualité-prix. Mais attention ! Une toiture en tôle sans isolation peut rendre votre fare invivable dans la journée : la tôle transmet instantanément la chaleur. Le choix de la couleur de la tôle permet de baisser la température de votre fare. Un toit clair ne sera qu'à 31 °C alors qu'un toit sombre pourra s'échauffer jusqu'à 38 °C.



④ **La toiture en béton<sup>4</sup>**

20

Ce type de toiture est également rencontré en Polynésie française. La toiture en béton stocke la chaleur du soleil reçue la journée et la restitue la nuit, rendant le bâtiment inconfortable. Elle est donc absolument à éviter car elle joue le rôle d'un radiateur à retardement.

25

⑤ **Conclusion**

Une toiture bien conçue doit vous permettre non seulement de vivre agréablement dans votre fare, mais aussi de réduire vos dépenses en énergie. L'application de ces recommandations assure un confort intérieur tout à fait convenable.

30



Service des énergies de la Polynésie française –  
illustration / conception : Obapub / Mickey

<sup>1</sup> fenua : (en Polynésie française) territoire, pays ou île

<sup>2</sup> fare : habitation polynésienne traditionnelle

<sup>3</sup> tôle : mince plaque de fer ou d'acier

<sup>4</sup> béton : matériau très dur réalisé à partir de cailloux, de sable et de ciment